

4368

Dami

16 Décembre 1914



Chère Marguerite

Je n'ai vu personne qui se soit occupé
de vous pour acheter quelque chose. Si telle
ou telle d' dimanche le produisait, je l'accueillerais
suivant ~~son~~ d'air, dans la limite de justice.

M. Legrand est maintenant auprès de son
frère qui se sent assez sérieusement malade;
il ne fera qu'y passer quelques jours. Je
sais qu'il demande beaucoup pour le Comité
national et qu'il va faire personnellement aux
armées pour apporter les dons du Comité.
Il est toujours sans nouvelles de son fils.

Le retour du Gouvernement à d'Arménie

la suppression du Cabinet civil du
Gouvernement militaire ; L. Joseph Reinach
que je verrai moi-même, reprenant place au
Cabinet militaire. Je l'ai vu, un instant
seulement, depuis son retour ; il a,
comme il m'en a dit, rapporté la meilleure
impression de ce déplacement qui l'a
conduit aux quatrièmes généraux. Je
vais dîner avec lui, ce matin.

Les ministres belges, au nombre
de trois, sont, comme je t'en ai écrit,
venus, dimanche et lundi, à Paris.
M. de Broqueville, M. de Wicart et M.
Serrys étaient hier à Paris, en simple

passage. Je ne surs que, à la fin de
la semaine, la composition de la députation.

M. le D. de la foudre est bien loin
pour nous, à la Flèche, mais il y est
bien utile. Le voyage d. est bien long
pour les blessés et les malades qu'il
recueille et soigne si bien.

Veuillez agréer, chère Marguerite,
avec mes respectueux hommages,
l'expression de tout mon d'attachement.
Je vous prie d. transmettre à M. Deshayes
mes affectueux souvenirs.

— Launay

0321